

Enquêtes en élevages : comment utilisez-vous le DAC en salle de traite ?

L'un des volets du projet AUTELO propose d'évaluer la faisabilité d'une mise en lots homogènes pour l'alimentation des brebis laitières et l'appropriation par les éleveurs d'un nouvel outil en particulier : le distributeur automatique de concentrés (DAC) en salle de traite. Pour cela, 12 enquêtes ont été réalisées auprès d'éleveurs équipés. L'objectif était de recenser les motivations, les différentes pratiques d'utilisation, les changements observés et la satisfaction des éleveurs vis-à-vis de l'outil.

Le DAC
pour
l'alimentation
des brebis
laitières



PRÉSENTATION DE L'ÉCHANTILLON

12 exploitations enquêtées réparties sur les **2 principaux bassins** ovins laitiers : **8** éleveurs du **Rayon de Roquefort (RR)** et **4** des **Pyrénées-Atlantiques (PA)**.

Parmi les élevages : **2** exploitations en fonctionnement individuel, **2** EARL unipersonnelles et **8** GAEC.

RR produisent tout ou partie de leurs céréales.

PA 1 élevage sur 4 qui en produit.

La répartition des tailles de **Surface Agricole Utile** est détaillée dans la figure 1.

Le tableau ci-dessous présente quelques caractéristiques des différents élevages, par bassin de production.

FIGURE 1 : RÉPARTITION DES SAU (HA)

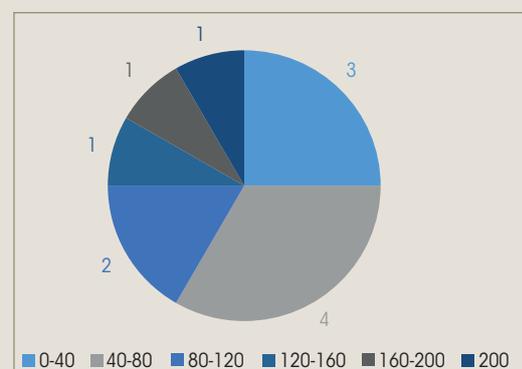


TABLEAU 1 : CARACTÉRISTIQUES DE CONDUITE DES ÉLEVAGES ENQUÊTÉS

	Rayon de Roquefort	Pyrénées-Atlantiques
Effectif troupeau	Adultes : de 280 à 580 Agnelles : de 100 à 200	Adultes : de 160 à 460 Agnelles : de 70 à 140
Dates des premières mises bas	2/8 en octobre 3/8 en novembre 1/8 en janvier 1/8 en février 1/8 en mars	1/4 en octobre 2/4 en novembre 1/4 en décembre
1^{ère} sortie au pâturage	Entre début mars et mi-avril	Sortie toute l'année

Enfin, les élevages enquêtés sont tous exclusivement **livreurs** et **11/12** suivent le **cahier des charges AOP** propre à leur bassin de production (7/8 en AOP Roquefort et 4/4 en AOP Ossau-Iraty).

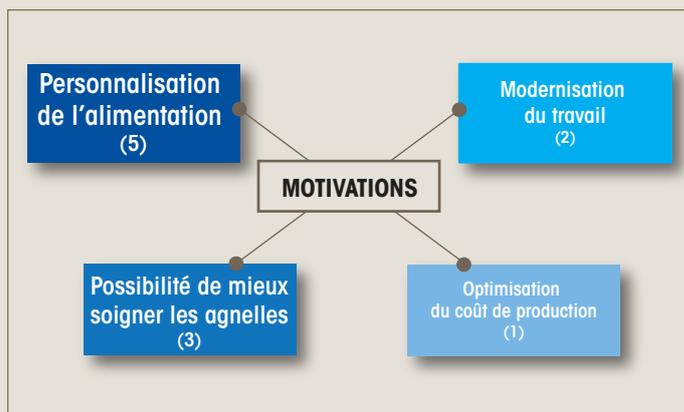
Dans la suite du document, les chiffres entre parenthèses représentent le nombre d'éleveurs sur 12 ayant mentionné la réponse.

INSTALLATION DU DAC EN SALLE DE TRAITE

Deux constructeurs se partagent actuellement le marché du DAC pour alimenter les brebis laitières : **Albouy et Bayle**. Parmi les 12 élevages de l'enquête, **7** sont équipés en marque Albouy et **5** en Bayle. Les éleveurs se sont équipés **entre 2011 et 2016** pour les derniers.

Motivations à l'installation

Les éleveurs ont été questionnés sur leurs motivations au moment de l'installation de l'outil.



Trois d'entre eux ont également cité le fait de profiter de subventions dans le cadre de travaux dans la salle de traite (agrandissement ou rénovation) comme une motivation non négligeable à l'installation du DAC.

Choix du matériel et accompagnement

Le plus souvent, les éleveurs se sont orientés vers la marque **déjà en place dans l'élevage** par **confiance** ou bien par souci de **compatibilité** avec le matériel existant (**7**). Certains sont allés voir des **éleveurs équipés (6)** pour voir l'outil en fonctionnement. Enfin, le **prix (2)** a parfois été un critère de choix déterminant.



Les marques proposent des options différentes et l'ergonomie de l'appareil varie légèrement, il ne faut donc pas hésiter à bien comparer les offres pour choisir le matériel qui correspond au mieux aux attentes.

En termes d'accompagnement lors de l'installation, 4 éleveurs ont regretté le **manque d'accompagnement la première année**. Seul l'un d'entre eux estime avoir été bien guidé.

« On a fait la mise en route avec le livre, l'installateur il nous l'a juste branché ».



N'hésitez pas à en parler avec l'installateur ou votre conseiller avant de vous lancer !

CONDUITE AU DAC

Avant le DAC

8/12 conduisaient le troupeau en **un seul lot**, sans distinction d'âge ou de niveau de production. Les **4** autres éleveurs enquêtés utilisaient une conduite **en lots physiques** en bergerie. Il s'agissait soit de lots de **mise bas**, soit de lots de **parité** pour une conduite des antenaises à part permettant une **complémentation pour la croissance** et **d'éviter la compétition à l'auge** avec les brebis adultes.

Prise en main de l'outil

Elle a été jugée **facile et rapide** par **9** éleveurs sur 12. Pour les **3** autres, cela a été plus compliqué, avec la nécessité d'être accompagné. La **principale difficulté** était de **gérer un outil informatique nouveau**.

« Ça a été plus une adaptation à la nouvelle machine qu'au DAC, au début on ne s'en rend pas compte s'il y est ou pas ».



La phase de tâtonnement passée, tous affirment avoir adopté l'outil !!

FAIRE DES LOTS VIRTUELS, SUR QUELS CRITÈRES ?

Le DAC est un outil qui **permet de personnaliser l'alimentation des brebis laitières**. En élevage ovin laitier, il est rare de penser l'alimentation individuellement, aussi les éleveurs utilisent l'outil pour faire des **lots d'animaux** qui reçoivent la même ration.

11 utilisent le **niveau de production laitière (PL)** comme **critère principal**, et **1** le **stade de lactation**. Les **critères secondaires** cités sont **l'âge** (complémentation primipares) et **l'état corporel**.



Se fixer une quantité maximale de concentrés distribuée par jour permet d'assurer la santé des animaux. De plus, les brebis passent un temps limité en salle de traite, attention donc qu'elles aient le temps de tout manger !

NOMBRE DE LOTS VIRTUELS

Prochaine étape, décider **combien de lots** vont être constitués.

Pour l'éleveur qui se base sur le **stade de lactation**, un 1^{er} lot regroupe les **adultes inséminées**, un 2^{ème} les **antenaises** et les **premiers retours**, et le dernier lot les **brebis tardives**.

Si le critère principal est la **production**, il existe **2** façons de procéder :

1) des **classes de production** sont formées (ex : brebis à moins de 1,5L, de 1,5 à 2,0L, de 2,0 à 2,5L etc.) et des **quantités de concentrés** sont **attribuées** à ces classes. Les quantités sont fixées **pour toute la campagne**.



Une brebis produisant 2,4L au 4^{ème} contrôle laitier (CL) a donc la même quantité d'aliment que celle que recevait une brebis qui produisait 2,4L au 1^{er} contrôle.

2) le **nombre de lots** est **défini à chaque CL** et **peut varier** au cours de la campagne. Le **pourcentage de l'effectif trait à affecter** dans chaque lot est choisi, la PL moyenne du lot étant utilisée pour définir la ration. Cela demande un peu **plus de travail** à chaque CL mais permet de **s'adapter à une ration au tapis qui évolue** en cours de campagne (en fonction des disponibilités ou des stocks de l'exploitation).

Et les jeunes ? Il existe ensuite deux façons de conduire les **antenaises**. Dans le premier cas, les jeunes sont **classées comme les adultes** dans les **lots de production** et reçoivent en **plus une même complémentation fixe**. Dans le deuxième cas, les jeunes sont conduites dans un **lot à part** avec une **même dose** d'aliment qui **ne dépend pas de leur niveau de production**.

STRATÉGIES D'UTILISATION

Les éleveurs ont été interrogés sur leur **stratégie d'utilisation** du DAC. **7** éleveurs se positionnent comme étant dans une optique de redistribution, les **5** autres se décrivent comme intermédiaires.



SATISFACTION

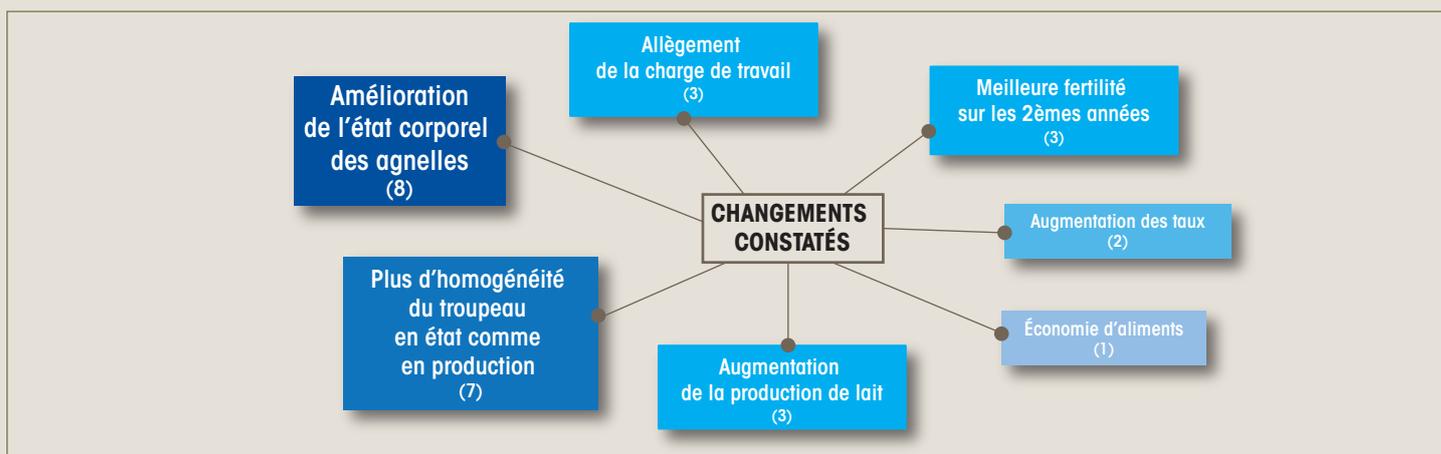
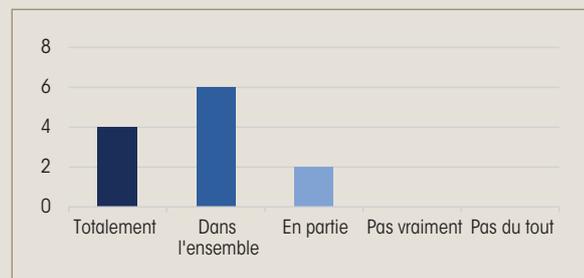
Par rapport aux **attentes** que les éleveurs avaient vis-à-vis du DAC avant l'installation, **aucun éleveur** n'a indiqué être **déçu** par l'outil et tous sont **satisfaits** de leur investissement.

Les éleveurs **en partie satisfaits** regrettent de **ne pas savoir l'utiliser** à son **potentiel maximum** pour en tirer tous les bénéfices.

Changements constatés

Suite à l'installation du DAC, les éleveurs ont constaté un certain nombre de changements.

FIGURE 2 : SATISFACTION DES ÉLEVEURS PAR RAPPORT À LEURS ATTENTES



Contraintes liées au DAC

Si 3 d'entre eux n'ont pas trouvé de contraintes au DAC, certains ont tout de même relevé la **propreté des boucles** et les **difficultés de lecture** qui peuvent y être associées (3), le **réglage directement en salle de traite** qui est **très difficile** voire impossible (2), les **petites pannes électroniques** (2), **l'étalonnage** qui est à faire régulièrement (2) et enfin **le prix** (1).

Investissement

Les éleveurs ont été amenés à réagir sur le prix de l'outil, soit un **investissement autour de 10 000 €**. **9** éleveurs pensent que c'est un outil **cher mais qui se rentabilise vite**, **1** ne le trouve **pas cher en comparaison des services rendus** et **1** ne l'aurait pas installé sans les subventions qui lui ont été accordées.

« Si on compare à un tracteur, au moins on s'en sert tous les jours matin et soir, ça ne me choque pas par rapport à un matériel qui reste à l'arrêt la plupart du temps. »

Et si c'était à refaire ?

Tous les éleveurs interrogés rachèteraient le DAC, **11 sans aucune hésitation**, **1 avec un peu de réserve**. Les **12** enquêtés **le recommanderaient à un pair**. Ils estiment cependant que l'outil est **utile à partir d'un certain niveau de PL (2)** ou **si la majorité de la ration est distribuée en salle de traite (1)**, qu'il faut être assez **à l'aise en informatique (1)**, ou encore qu'il faut **être bien accompagné** par le constructeur puis par son technicien d'élevage (1).

REMERCIEMENTS :

Les 12 éleveurs enquêtés pour leur disponibilité et leur accueil, et leurs techniciens qui ont établi le contact

RÉDACTION :

Barbara FANÇA - Institut de l'Élevage - barbara.fanca@idele.fr

CRÉDIT PHOTOS :

Institut de l'Élevage

MISE EN PAGE :

Florence BENOIT - Institut de l'Élevage

Réf. : 00 18 302 043 - Décembre 2018

LES PARTENAIRES TECHNIQUES DU PROJET AUTELO :



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

